

## EN DEUX MOTS

# « La reprise chinoise ? Une illusion ! » Par Valérie Niquet

**Marianne** : *On prétend que la Chine, avec sa puissance, peut permettre au monde de sortir de la crise grâce au redémarrage des exportations américaines, japonaises et européennes ?*

**V.N.** : Ce discours est mis en avant par des autorités chinoises soucieuses de préparer un fastueux 60<sup>e</sup> anniversaire de la révolution chinoise, le 1<sup>er</sup> octobre.

Mais il est souvent repris par les experts et les médias comme si la crise profitait à la Chine.

**La reprise chinoise est donc relative ?**

**V.N.** : L'actuelle croissance chinoise (8 % selon les déclarations officielles) suscite d'importantes interrogations. On nous dit que les autorités chinoises vont stimuler le marché intérieur, instaurer un système de santé ; bref, atténuer le poids des exportations dans la croissance.

Or, ce phénomène repose essen-

tiellement sur les investissements volontaristes dans l'immobilier et l'industrie, autorisés par une politique de prêt à grande échelle aux institutions locales et aux entreprises d'Etat.

**On dit que la consommation intérieure progresse ?**

**V.N.** : En réalité, elle demeure faible et les exportations ont chuté de 25 %. Un exemple de la faiblesse de la relance par le marché intérieur : le système de retraite que les autorités sont en train de proposer est de 50 yuans (5 €) seulement par mois. En outre, certains experts estiment que 30 % des crédits accordés dans le cadre du plan de relance se sont évaporés dans la spéculation, notamment boursière, ce qui explique d'ailleurs la bonne santé de la Bourse chinoise ●

**Propos recueillis par Philippe Cohen**

Chercheuse, directrice du centre Asie de l'Institut français des relations internationales  
Auteur de *Chine-Japon, l'affrontement*, Perrin, 2006